

LE TSAR EN VILLEGIATURE.

La plaisanterie, pour être du goût le plus détestable, n'a vraiment que trop duré : il fallait en croire les nouvelles venues en droite ligne de Londres et de Berlin. Nicolas II ne songerait désormais qu'à abdiquer !

Enfin un coup, c'est là une affaire plaisanterie. Il n'y a rien de vrai, pas le moindre mot, dans ces notes à tendances russophobes, et les renseignements ne permettent d'affirmer que jamais l'empereur Nicolas II n'a été dans un meilleur état de santé.

On a raconté à cette occasion que Nicolas II se ressentait périodiquement du coup de sabre "qu'il a reçu sur la tête, au Japon, en 1893, et qui lui a fracturé le crâne ?"

Cette villegiature de Darmstadt n'est infirmement à Nicolas II. Il y a fait construire lui-même un château dont il a indiqué le plan à son architecte, et depuis deux ans il a tenu à en surveiller directement l'exécution au cours de "ses repos" comme il dit, à Darmstadt.

La vie de l'empereur de Russie à Darmstadt n'est pas très compliquée. Levé de bonne heure, on le rencontre à cheval, à bicyclette ou en "tenf-teuf", car Nicolas II pratique toutes les sports, et il existe d'amusantes photographies de l'empereur coiffé de sa casquette de cycliste au moment où il va battre un "record" contre le prince Waldemar de Danemark.

La mort de la reine de Danemark, mère de l'impératrice Marie, et celle plus récente du malheureux Tsarévitch ont jeté le deuil à la Cour de Copenhague comme à la Cour de Russie : ce sera cette année une douloureuse villegiature que celle-là pour l'auguste impératrice Marie et pour tous les siens, qui lui sont si fidèlement attachés.

LAMENNAIS

-ET LA- MUSIQUE.

Musiciens, plutôt que musicien. Les Grecs appelaient ainsi non seulement les compositeurs, mais les théoriciens ou les philosophes de la musique, ceux qui s'efforcent d'en connaître la nature et d'en découvrir les lois.

D'abord, elles sont d'un idéaliste. Pour Lamennais, ce que la "musique représente, ce qu'elle tend à reproduire, ce ne sont pas les choses telles qu'elles sont, mais leur type éternel, le modèle idéal qu'elles recouvrent en quelque manière".

Ainsi notre musique est un signe et une expression, mais une expression relative et partielle. Une autre musique existe, aussi vaste que la création, "musique universelle qui embrasse tous les sons, tous les bruits et leurs combinaisons".

La mort de la reine de Danemark, mère de l'impératrice Marie, et celle plus récente du malheureux Tsarévitch ont jeté le deuil à la Cour de Copenhague comme à la Cour de Russie : ce sera cette année une douloureuse villegiature que celle-là pour l'auguste impératrice Marie et pour tous les siens, qui lui sont si fidèlement attachés.

Commutation de peine.

Washington, 13 septembre.—Le soldat Thomas McVeagh, du premier régiment des volontaires du Wyoming, accusé en juin dernier de voies de fait envers un officier, a été jugé par une cour martiale réunie à Imus, Philippines, déclaré coupable et condamné à être fusillé à la date et à l'endroit désignés, cette sentence étant prononcée par les deux tiers de la cour.

Mais le président McKinley vient de commuer la peine de mort en renvoi infamant de l'armée, suppression de la paie et des indemnités et trois ans de travaux forcés à l'île Alcatraz, Californie.

LAMENNAIS

-ET LA- MUSIQUE.

Musiciens, plutôt que musicien. Les Grecs appelaient ainsi non seulement les compositeurs, mais les théoriciens ou les philosophes de la musique, ceux qui s'efforcent d'en connaître la nature et d'en découvrir les lois.

D'abord, elles sont d'un idéaliste. Pour Lamennais, ce que la "musique représente, ce qu'elle tend à reproduire, ce ne sont pas les choses telles qu'elles sont, mais leur type éternel, le modèle idéal qu'elles recouvrent en quelque manière".

Ainsi notre musique est un signe et une expression, mais une expression relative et partielle. Une autre musique existe, aussi vaste que la création, "musique universelle qui embrasse tous les sons, tous les bruits et leurs combinaisons".

La mort de la reine de Danemark, mère de l'impératrice Marie, et celle plus récente du malheureux Tsarévitch ont jeté le deuil à la Cour de Copenhague comme à la Cour de Russie : ce sera cette année une douloureuse villegiature que celle-là pour l'auguste impératrice Marie et pour tous les siens, qui lui sont si fidèlement attachés.

Commutation de peine.

Washington, 13 septembre.—Le soldat Thomas McVeagh, du premier régiment des volontaires du Wyoming, accusé en juin dernier de voies de fait envers un officier, a été jugé par une cour martiale réunie à Imus, Philippines, déclaré coupable et condamné à être fusillé à la date et à l'endroit désignés, cette sentence étant prononcée par les deux tiers de la cour.

Mais le président McKinley vient de commuer la peine de mort en renvoi infamant de l'armée, suppression de la paie et des indemnités et trois ans de travaux forcés à l'île Alcatraz, Californie.

forme et à la couleur, qui ne reproduit que les apparences de l'âme, ou sa figure, le son, qui représente l'âme même.

Lamennais a très bien vu d'abord la commune origine, puis la divergence progressive de la poésie et de la musique. Dans la parole primitive il a reconnu deux pouvoirs : "Celui d'exprimer les sentiments et les passions, et celui de représenter la pensée et les idées pures".

Beaucoup de monde, depuis quelques jours, au West End. La brise du Lac est certainement une des causes de ce succès ; mais le concert de chaque soir par l'orchestre Paoletti y contribue bien plus encore, avec, bien entendu, les chants de miss Kittie Leslie, les amusantes scènes de Frank Colman, et le vitagraphe du prof. Reed.

MOT POUR BIEN !

Place de la Madeleine, un monsieur monte dans un fiacre. —A la gare d'Orléans, dit-il. Le cocher, d'un ton insinuant : —Si ça ne vous faisait rien d'aller à la gare de l'Est, nous pourrions jeter un coup d'œil en passant sur le fort Chabrol....

TEMPERATURE Du 13 septembre 1899.

Table with 2 columns: Station, Temperature. Includes locations like New Orleans, Baton Rouge, etc.

BULLETIN FLUVIAL. Nouvelle-Orléans, 13 septembre 1899.

Table with 4 columns: Station, Height, Direction, etc. Lists various river stations and their water levels.

PRONOSTIC. Il y aura pas de changement dans l'étage des rivières dans ce district, mais la tendance à la baisse continue pendant deux ou trois jours.

que nous sommes, c'est l'infinité de notre critique même. Lamennais se demande et nous demande à tour : "Quelle relation de cause à effet l'esprit peut-il concevoir entre les ondes sonores, les vibrations de l'air, de l'eau ou des molécules d'un corps solide, et les sensations, les pensées consécutives à ces vibrations ?"

AMUSEMENTS. CRESCENT THEATRE.

Beaucoup de monde, depuis quelques jours, au West End. La brise du Lac est certainement une des causes de ce succès ; mais le concert de chaque soir par l'orchestre Paoletti y contribue bien plus encore, avec, bien entendu, les chants de miss Kittie Leslie, les amusantes scènes de Frank Colman, et le vitagraphe du prof. Reed.

WEST END.

MOT POUR BIEN !

TEMPERATURE Du 13 septembre 1899.

Table with 2 columns: Station, Temperature. Lists various locations and their temperatures.

BULLETIN FLUVIAL.

Table with 4 columns: Station, Height, Direction, etc. Lists river stations and water levels.

PRONOSTIC.



THE COMBAT - BY KARL BITTER. FIGHT NOW - BREAKFAST AFTER.

Les décorations des rues de New York à l'occasion de l'arrivée de l'amiral Dewey seront des plus impressionnantes. Le dessin ci-dessus représente une de ces décorations.

NAVIGATION FLUVIALE.

Table with 2 columns: Departure of boats to various ports, including dates and destinations.

Liste des navires dans le port.

Table with 3 columns: From, Destination, Agent. Lists ships and their routes.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

Table with 3 columns: Ship name, Destination, Date. Lists ships departing for New Orleans.

4 DEBOUCHÉS IMPORTANTS.

Advertisement for Texas and Pacific Railway, featuring a logo and text about service to the north.

Feuilleton

L'Abéille de la N. O.

13 Commencé le 31 août, 1899

DETRESSE MATERNELLE.

PAR HENRI GERMAIN. PREMIÈRE PARTIE.

II ENFANT TROUVÉ.

Suite.

voquée; et l'idée vague qui l'avait conduit à Braeles s'affirmait davantage en lui. Décidément, ce garçon-là valait la peine qu'on s'en occupât.

—C'est pas tout ça, fit-il, en se tournant vers le jeune homme, faudrait me faire l'honneur de venir déjeuner chez moi, dimanche prochain; on ferait bien mieux connaissance, le verre en main.

—Et puis, faut vous dire aussi que ma fille veut vous remercier à son tour, c'est bien naturel, pas vrai ?

D'ailleurs, Madeleine fera ça mieux que moi; je vous dis des choses tout à la bonne franquette, mais je n'en pense pas moins.

En même temps, il prit les mains d'André et les pressa vigoureusement.

—Allons, acheva-t-il d'un accent plein de bonhomie, c'est entendu, pas vrai ? Je vous attends dimanche, sur le coup de midi.

—J'accepte, fit André qui ne put en dire plus long, la gorge serrée par l'immense joie qui le poignait.

Il allait donc se trouver face à face avec elle, lui parler, l'admirer tout à son aise, repaître ses yeux de son çêtre image, et l'emporter à jamais gravée dans son cœur, comme les images reposent au fond des âmes des chastes.

—Neus vous remercions bien pour votre enfant, dit-il à Madeleine, dit Victor, mais vous ne faut pas dire que c'est votre...

ce qu'on peut faire pour lui. C'est un homme instruit, un travailleur, et surtout un cœur généreux.

—Ah ! si seulement c'était notre vrai fils !

—Père, supplia André, pour quoi dis-tu cela ?

—Comment c'est donc pas vot' garçon ? demanda le fermier très surpris.

—Hélas ! non, dit Thérèse à son tour ; c'est justement ce qui nous cause parfois un grand chagrin.

—Tiens, tiens ! v'là quéqu chose de particulier tout de même, fit Dallebois dont l'étonnement croissait en même temps que la curiosité.

—Contez-moi donc ça.

—A quoi bon ? interrompit doucement André, c'est une histoire banale, et d'ailleurs, je tiens à vous affirmer, maître Dallebois, que si parfois papa et maman Ledoux pensent encore à l'événement qui m'a heureusement jeté dans leurs bras, je l'ai pour mon compte totalement oublié.

—Et puis, vous savez, je les adore !

Il ajouta, sans se douter qu'un seul instant de la blessure qu'il allait faire à l'amour propre du jeune homme :

—Au fond, v'là ce que c'est, vot'garçon est un enfant trouvé, c'est à vous qu'il doit d'être un brave homme :

—Qui, monsieur, répliqua André qui se leva, la voix subitement changée, et croquant de la dent dans l'accent du fermier une intonation dédaigneuse, je suis un enfant trouvé ! Et si je dois avoir d'excellents conseils de mes parents adoptifs d'être devenu ce que je suis, je ne demande cependant rien à personne : pas même de la reconnaissance.

—C'est égal, c'est toujours pas comme quand on peut nommer son père et sa mère, appuya lourdement maître Dallebois, sans remarquer la pâleur d'André, et ça gêne parfois, ça peut empêcher des choses possibles ; des choses qu'on voudrait en fin...

—On peut toujours nommer les Ledoux, à défaut d'autres, dit fièrement Thérèse justement froissée à son tour.

—Et nous avons le droit de porter haut la tête, acheva Victor d'un ton ferme et après qu'il stupéfa maître Dallebois.

Il fut maître à cet instant l'intuition qu'il avait commise bête, mais orgueil, et d'autre part, d'esprit trop simple pour essayer de réparer facilement se

Il ajouta, sans se douter qu'un seul instant de la blessure qu'il allait faire à l'amour propre du jeune homme :

Il ajouta, sans se douter qu'un seul instant de la blessure qu'il allait faire à l'amour propre du jeune homme :

ble; je replis soudain inexplores où germait d'un seul coup des haïnes ou des passions mauvaises qu'un mot cruel eût fait surgir, et qui créent les complexités de notre nature imparfaite.

André l'avait compris brusquement... oui, le terme blessant du fermier était pour lui toute une révélation.

Il n'était qu'un enfant trouvé !

III

FOURNARD ET CIE.

Il était quatre heures du soir environ.

Le brillant soleil du mois d'août inondait de ses clartés resplendissantes les grands boulevards parisiens, faisait rutiler aux vitrines des luxueux magasins les ors des bijoux, les flammes multicolores des gemmes précieuses; les étoffes soyeuses chatoyaient, les bronzes, les bibelots d'art s'irradiaient d'éclatantes.

Une splendeur de lumière enveloppait la grande ville d'une sorte de poussière d'or fluide et chaude, qui donnait à toute chose un éclat inaccoutumé.

Sous la voûte du Grand-Hôtel situé sur le boulevard des Italiens, des groupes animés stationnaient, allaient et venaient du portail au fond de la Cour, où se dressait une longue terrasse